

48C      Un jour, nous deux.

Sur quelques notes de hasard, quelques mots dits par sympathie,  
C'est toute' une vie qui sa fait phare, éclairant tous les inédits.  
Sur une note de facture, un bout de papier imprimé,  
C'est le parfum de toi qui dure, où je me sens t'y retrouver.  
Sur une note de hasard, une voix encore jamais vue,  
C'est du bonheur dans le brouillard, sorte' de je t'aime, regard perdu.  
Sur une note de destinée, cette' voix qu'il faut réécouter,  
D'un prénom, ou d'un énoncé, d'un téléphone' complicité.

Pour qu'un jour, on se vive' nous deux.  
Pour qu'un jour on parle d'amour.  
Pour qu'un jour, deux regards heureux,  
Sans téléphone, se disent bonjour.  
Pour qu'un jour on se vive' nous deux.  
Il faudra pendant le sommeil,  
Nous rêver et nous dire' des yeux.  
Le téléphone n'est qu'une oreille.  
Le téléphone' n'est qu'une oreille.

Sur une note de présent, sur des mots qu'on va se grandir,  
Une pensée de temps en temps, à toi que j'aime voir sourire.  
Sur une note de hasard, une présence' qui fait envie,  
Un téléphone qui sonne tard, et une' voix qui dit, je t'en prie.

Pour qu'un jour on se vive' nous deux.  
Pour qu'un jour on parle d'amour.  
Pour qu'un jour, deux regards heureux,  
Sans téléphone' se disent bonjour.  
Pour qu'un jour on se vive' nous deux.  
Il faudra pendant le sommeil,  
Nous rêver et nous dire' des yeux.  
Le téléphone n'est qu'une' oreille.  
Le téléphone n'est qu'une oreille.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr